Il y a

Il y a

Du thym de la bruyère

Et des bois de pin

Rien de bien malin

Il y a

Des ruisseaux, des clairières

Pas de quoi en faire

Un plat de ce coin

Il y a

Des odeurs de menthe

Et des cheminées

Et des feux dedans

Il y a

Des jours et des nuits lentes

Et l'histoire absente

Banalement

Et loin de tout, loin de moi

C'est là que tu te sens chez toi

De là que tu pars, ou tu reviens chaque fois

Et où tout finira

Il y a

Des enfants, des grands-mères

Une petite église

Et un grand café

Il y a

Au fond du cimetière

Des joies, des misères

Et du temps passé

Il y a

Une petite école

Et des bancs de bois

Tout comme autrefois

Il y a

Des images qui collent

Au bout de tes doigts

Et ton coeur qui bat

Et loin de tout, loin de moi

C'est là que tu te sens chez toi

De là que tu pars, où tu reviens chaque fois

Et où tout finira

Et plus la terre est aride,

et plus cet amour est grand

Comme un mineur à sa mine,

un marin à son océan

Plus la nature est ingrate,

avide de sueur et de boue

Parce qu'on a tant besoin

que l'on ait besoin de nous

Elle porte les stigmates

de leur peine et de leur sang

Comme un mère préfère

un peu son plus fragile enfant

Et loin de tout, loin de moi

C'est là que tu te sens chez toi

De là que tu pars,

où tu reviens chaque fois

Et où tout finira